N°77 - **FÉVRIER 2016** - GRATUIT

la ficelle

L'histoire de Lyon va vous surprendre

LES FRÈRES MACCHABÉES

DU JUDAÏSME AU CHRISTIANISME

Le martyre des sept frères, illustration par Gustave Doré (1866) de 2M 7,29: "*Ne crains pas ce bourreau, mais, te montrant digne de tes frères, accepte la mort - afin que je te retrouve avec tes frères au temps de la miséricorde*".

Fondé en 1965
BIP
Bureaux Immobiliers du Plateau
Spécialiste sur Croix-Rousse, Lyon 1er, Caluire
Cabinet Balland
113, bd Croix-Rousse 69004 Lyon
Consultez nos annonces sur www.agencebip.com
04 78 28 46 36

DES APPAREILS AUDITIFS CONTRE LE DÉCLIN DE LA MÉMOIRE

C'est bien connu, le vieillissement s'accompagne d'une diminution progressive des capacités neurosensorielles et auditives. En vieillissant, l'ouïe se fait moins fine. Les difficultés à suivre une conversation dans le bruit, le besoin de faire répéter ou d'augmenter le son de la télévision s'installent progressivement. Ce phénomène normal et inéluctable n'est pourtant pas une fatalité. Le port de prothèse auditive de plus en plus sophistiquée permet de restaurer les capacités auditives perdues.

Retrouvez le plaisir de bien entendre !

Les spécialistes estiment que la perte d'audition concerne 30% des plus de 65 ans et les 2/3 des plus de 70 ans. Or la perte auditive a un impact sur de nombreux points : diminution des activités sociales, diminution de la mémoire, diminution de l'autonomie, perte d'équilibre… Le port d'un appareil permet d'améliorer la qualité de vie et joue un rôle important sur la santé qui dépasse le simple problème d'audition.

Une bonne audition contribue à retarder le déclin cognitif

Les résultats des travaux menés par l'unité Inserm 897 « Epidémiologie et Biostatistiques » de Bordeaux ont été publiés en octobre dans le Journal of American Geriatrics Society. Ils montrent, avec un recul inédit de 25 ans, que l'utilisation d'appareils auditifs évite le sur-déclin cognitif chez les malentendants de plus de 65 ans.

Un suivi au long cours

Débutée au début des années 1990, elle a inclus 3 772 personnes âgées de 65 ans et plus, vivant à domicile dans les départements de la Gironde et de la Dordogne. Tous les deux ans environ, elles ont reçu la visite d'une psychologue qui réalisait une évaluation globale de leur état de santé au moyen de différents questionnaires, échelles et tests, portant sur leur santé physique, fonctionnelle, psychologique et cognitive. Les participants ont été suivis pendant 25 ans, faisant de la cohorte Paquid l'une des études épidémiologiques dans le domaine de la gérontologie ayant l'un des suivis les plus longs dans le monde.

À chaque visite de suivi, tous les participants ont été invités à réaliser un test permettant d'évaluer leurs fonctions cognitives (mémoire, attention, calcul, langage, capacités visuo-constructives, etc.). Une trentaine de questions leur ont été posées, mesurant leurs capacités d'orientation dans l'espace, dans le temps, de langage, ou encore leur mémoire.

Pour une perte auditive légère (25 décibels), la baisse des performances cognitives équivaut à celle d'une personne plus âgée de 7 ans

C'est ainsi que les auteurs de ce travail ont pu montrer que les personnes non appareillées ayant un trouble de l'audition ont présenté, au cours des 25 ans de suivi, un déclin cognitif plus important que les personnes sans trouble auditif. En revanche, le déclin du groupe des malentendants portant des appareils auditifs ne différait pas de celui du groupe de référence, à savoir les sujets sans trouble auditif.

Les capacités intellectuelles déclinent lorsque la surdité s'installe

Le fait de mal entendre, en plus d'isoler les individus, a des retentissements sur le fonctionnement de leur cerveau, sur leur moral et même sur les actes de la vie quotidienne. Pour une perte auditive légère (25 décibels), la baisse des performances cognitives équivaut à celle d'une personne plus âgée de 7 ans. De plus, le risque de démence est presque doublé pour une perte auditive modérée, triplé pour une perte moyenne et multiplié par cinq pour une perte sévère.

Le port d'une prothèse auditive agit positivement sur la cognition en restaurant les capacités de communication, en favorisant le maintien d'activités sociales et la qualité de vie. Le Pr Hélène Amieva, professeur à l'université de Bordeaux et épidémiologiste à l'Inserm, a expliqué : « on peut penser qu'une personne âgée, qui entend moins bien, va peu à peu restreindre sa vie sociale. Elle va moins communiquer avec les autres, moins sortir ou restreindre ses activités de loisir. Et c'est sans doute cet isolement social progressif qui joue un rôle dans ce déclin ». Selon le Pr Philippe Amouyel, directeur de la Fondation pour la recherche sur la maladie d'Alzheimer, une autre explication est possible : « Ne plus entendre des bruits habituels de la vie quotidienne peut entraîner une moindre stimulation de la plasticité neuronale du sujet et faire baisser ses réserves cognitives globales ». Ces résultats, publiés dans le Journal of the American Geriatrics Society, plaident évidemment en faveur d'un dépistage et d'une prise en charge des troubles de l'audition. Retrouver une audition correcte est grandement facilité par les performances des aides auditives de dernière génération.

Les malentendants portant des appareils auditifs ont des résultats cognitifs équivalents aux personnes n'ayant pas de problème auditif.

ESSAI GRATUIT CHEZ VOUS

Pour faire le point sur votre audition, prenez rendez-vous dans l'un de nos 14 centres Audition Conseil

AUDITION CONSEIL **LYON 1**
22, rue Constantine
04 72 41 88 03
Métro A et C, arrêt Hôtel de Ville – Louis Pradel
Bus : 19, C3 et C14, arrêt Terreaux - C13, C18 et S12, arrêt Hôtel de Ville

AUDITION CONSEIL **LYON 4**
130, bd de la Croix-Rousse
04 78 39 28 52
Bus : C13, 45 - Arrêt Mairie du 4ème - Bus : 2, 33 - Place des Tapis
Métro C - Arrêt Croix Rousse

AUDITION CONSEIL

LYON 3e LACASSAGNE Tél. 04 72 12 01 08
LYON 6e FOCH Tél. 04 78 93 98 61
LYON 6e LAFAYETTE Tél. 04 78 42 95 28
LYON 7e GAMBETTA Tél. 04 37 28 08 05
LYON 9e GARE DE VAISE Tél. 04 78 15 95 81
VILLEURBANNE CHARPENNES Tél. 04 37 48 08 01
VILLEURBANNE GRATTE-CIEL Tél. 04 37 43 04 54
CRAPONNE Tél. 04 72 66 16 73
LENTILLY Tél. 09 81 95 70 58
PIERRE-BÉNITE Tél. 04 78 51 10 13
BOURGOIN-JALLIEU Tél. 04 74 43 01 30
VILLEFRANCHE SUR-SAÔNE Tél. 04 74 06 28 24

Audition Conseil, n°1 de la correction auditive ■ www.auditionconseil.fr

N°77 - Février 2015

la ficelle
L'histoire de Lyon va vous surprendre

Directrice de la publication
Julie Bordet-Richard
(06 14 03 75 34)

Rédaction :
Julie Bordet-Richard
(09 53 16 34 19)
Josette Bordet
(04 78 28 16 58)

Publicité
Daba Genin
Responsable publicité
(06 51 30 00 71)
publicite@laficelle.com

La Ficelle.
94 bd de la Croix-Rousse
69001 Lyon
Tél. 04 78 28 16 58
redaction@laficelle.com

Impression :
IPS (Reyrieux -01)
Edité à 15 000 exemplaires

Distribution :
Société Goliath, Lyon 1er

La ficelle SARL
Capital : 8000 euros. Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet
Gérant : A. Bordet.
RCS : 503 200 487 RCS LYON
ISSN 2111-8914

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelques procédés que ce soit, des pages et des publicités publiées dans la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon.

Les lieux où trouver La ficelle

Edito

Ce mois-ci, La ficelle vous fait partager une tranche de vie autour de l'histoire de la Joyeuse Boule Tabareau. Des anciens de l'école Jacquard nous livrent leurs souvenirs croix-roussiens.
Le magazine s'est également intéressé à l'origine du nom de la rue des Macchabées, dans le 5e arrondissement. L'histoire n'est pas celle que l'on pense et nous emmène dans les légendes religieuses.

Bonne lecture !

Julie Bordet-Richard

Sommaire

La ficelle démêle
Les frères Macchabées : du Judaïsme au Christianisme

Les gones du mois
Regards croisés : Du côté de Jacquard

En images
Lyon d'autrefois

Les rendez-vous de La ficelle
L'agenda de février

Le journal ne vit que par ses annonceurs, en les privilégiant lors de vos achats, vous aiderez La ficelle.

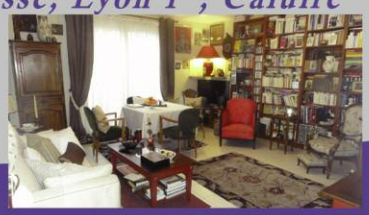
Les lieux de dépôt du journal figurent sur www.laficelle.com

Retrouvez *La ficelle* en téléchargement sur www.laficelle.com

Fondé en 1965
BIP
Bureaux Immobiliers du Plateau
Cabinet Balland
113, bd Croix-Rousse 69004 Lyon
Consultez nos annonces sur www.agencebip.com
04 78 28 46 36

Spécialiste sur Croix-Rousse, Lyon 1er, Caluire

CROIX-ROUSSE PR PLACE METRO
CANUT AVEC ASCENSEUR SANS VIS-A-VIS SUD 87M2 UTILES PLEIN DE CHARME SEJOUR 37M2 CUIS US EQUIPEE PIERRES POUTRES PARQUET VOLUME 2 CHAMBRES + MEZZANINE CHAUFFAGE INDIVIDUEL CE=E
355 000 €



CROIX-ROUSSE PR MONOPRIX
IMM 1999 BON STAND T2 OUEST SANS VIS-A-VIS AVANTAGEUX 54M2 SEJOUR PROFITABLE BALCON CUISINE EQUIPEE CHAMBRE PARQUET PLACARDS DRESSING CHAUFFAGE INDIVIDUEL GAZ CE=C
229 600 € + GARAGE POSSIBLE

REGARDS CROISES

DU CÔTÉ DE JACQUARD

C'est à l'occasion d'une rencontre avec les anciens élèves de l'école de la rue Jacquard, que l'idée nous est venue de nous entretenir avec quelques-uns d'entre eux. Tous aiment raconter leurs souvenirs d'enfance. L'école Jacquard et le quartier de la Croix-Rousse sont leurs dénominateurs communs.

LA LONGUE SUR LA PLACE TABAREAU

"C'est la Joyeuse Boule Tabareau, importante et structurée, qui m'a permis de jouer en excellence"

René Lapierre, plusieurs fois champion de France de boule lyonnaise et « croix-roussien pur et dur » raconte son parcours et ses souvenirs de la place Tabareau, haut lieu de la boule.
Le jeune Lapierre issu d'une famille de boulistes, accompagne son père sur les terrains. Gustave Lapierre, originaire de Chalon sur Saône, est venu s'installer très jeune à la Croix-Rousse, rue Jacquard à deux pas de la place Tabareau. Surnommé « le Chat », le bouliste de la quadrette Lapierre, avec ses deux frères, remporte de nombreux challenges. Le « clan » Lapierre fait parler de lui. A 9 ans, René le fils du « Chat », devient le plus jeune licencié de la Joyeuse Boule Tabareau, club de boule sportive de la place du même nom. Il côtoie les meilleurs, les regarde, les écoute, apprend et progresse. « Le jeune Lapierre de la Croix-Rousse, le fils du « Chat » (12 ans et demi) se mit en vedette en réussissant de belles touches ; au cours de la dernière, où il toucha 9 sur 12 dont 2 carreaux, il termina par un carreau sec qui donna 7 points à son équipe » *Le Progrès 1950* .
C'est une époque riche pour la boule. Sport ou passe-temps, elle fait partie des activités populaires. Les hommes se réunissent dans les clos après leur travail (l'activité reste plutôt masculine, les femmes étant généralement préposées aux « soins du ménage »). Les clos sont nombreux à la Croix-Rousse. Un clos = un bistrot et un jeu de boules. On joue dans les jardins, dans les espaces publics : Les chefs d'atelier rue de Crimée, les clos de la Place de la Croix-Rousse, Saint-Denis, Café Neuf, Boule des Travailleurs, Boule des Grognard rue Lebrun, Boule de la Source montée Rey « une source qui coulait en permanence, on y mettait le vin au frais », la CRO rue Calas, Clos-Jouve, Clos Bonnet, clos Caret…….
Sur la place Tabareau, trois sociétés de boules : La Joyeuse Boule Tabareau qui a son

Rencontres et compétitions
Place Tabareau 1967- Gentleman entre grandes équipes, organisé par la Joyeuse Boule Tabareau.
1ère partie
Equipe Lombard. De gauche à droite : Lombard, Lapierre, Guyet (champion du monde), Hugon. A droite : Michel, leader de l'équipe de Nice.

2ème partie.
De gauche à droite : R.Gouyet, Trinquero (équipe de Nice), Hugon, Lapierre

Gentleman au boulodrome Bon Pasteur. 1982
Michel Noir (au centre) fait équipe avec Lapierre (à gauche). Bernard Cheviet,(le Zidane de la boule) avec André Chaine rédacteur en chef progrès rubrique sportive.

siège au café de l'angle de la rue Grataloup, c'est la sportive. La Coquette au café de la place et la Boule Indépendante Tabareau (BIT) derrière la mairie, sont des sociétés plus « détendues » qui participent au folklore croix-roussien. On discute, on joue, on boit et on se défie « Pingeon et Negro, deux joueurs à la gouaille, se chopent en tête à tête ». Les spécialistes du défi animent la place. Ils jouent le mètre de pots. Les pots de vin installés sur une table sont l'enjeu. Celui qui gagne la rencontre, gagne le mètre. Les spectateurs sont nombreux et encouragent les joueurs qui, à la fin de la rencontre, partagent les pots gagnés. Ambiance assurée !
Tous les mercredi et samedi, la Joyeuse Boule Tabareau organise sur la place des compétitions en trois parties où les bons joueurs se confrontent aux champions, qu'il pleuve ou qu'il vente. Tout en étant un lieu de boule-sportive, la place Tabareau est un lieu de convivialité. Le quartier populaire draine une population aux distractions simples. Les cantonniers, avant ou après leur service, se retrouvent autour d'un verre et font des parties de 421 au bar du 421. Les gamins jouent aux billes après l'école. De la rue Grataloup à la rue Jacquard en passant par les rues Bonnet et Cabias, tous se connaissent. « Les riches étaient à l'école Grataloup, les autres à l'école Jacquard. On se retrouvait sur la place Tabareau le soir pour jouer aux cartes, à la lumière du bec de gaz. On s'amusait aussi dans l'ancienne gare boulevard des Canuts. On montait le long du bec de gaz de la rue Valentin Couturier et on plongeait dans la gare désaffectée, ou bien on passait par l'atelier de mécanique rue de Cuire, on traversait une petite cour et au fond on arrivait dans la gare. Au milieu des épaves de voitures, on fumait des P4…on faisait les malins, c'était une vie de gamins. »

Suspense… Elle prend. Pointer ou tirer, il faut décider. Le tireur annonce la boule qu'il va tirer…

Pour les concours, compétitions ou rencontres amicales lyonnaises, toutes les places, clos, bas-ports sont réquisitionnés. A la Croix-Rousse, les cafés Bonnet et Clos Jouve font office d'organisateurs pour faire jouer la trentaine d'équipes qui arrivent de tous les secteurs. Les terrains des trois places sont utilisés. Une quinzaine se croisent sur la place Tabareau, cinq ou six sur la place Bonnet et plus de vingt sur la place du Clos Jouve.
Délimités par des planches aux 27m50, les terrains réglementaires de « longue » sont prêts. La centaine de spectateurs est derrière les barrières. Chaque bouliste, tireur ou pointeur, est muni de son sac de cuir contenant deux boules à la taille de sa main et d'une peau de chamois, le « cinquante » à proximité. Les joueurs de hauts niveaux sont là : Védrine, Zacardelli, Rémond, Lapierre …..
Le tirage au sort effectué, les équipes se saluent. L'arbitre siffle le début de la partie. Après avoir lancé le but, un tireur de la première équipe se concentre, boule en main. Il effectue un mouvement de balancier, s'élance, et d'un mouvement ample, sans mordre les cinq mètres, lance la boule…et l'accompagne en l'encourageant du regard. La boule se place, doucement, à 2 cm du but, elle est belle. C'est le tour du joueur de l'équipe adverse qui prend place sur la zone de départ. Il va essayer de reprendre le point en plaçant sa boule plus près du but. Il s'élance à son tour… elle n'a pas « pris ». L'équipe rejoue. « Le pointeur se penche, s'appuie sur une jambe, il fait travailler les muscles de son dos, de ses reins, de ses guibolles, il lance sa boule avec adresse, et son bras, son poignet font des mouvements profitables » *Le Progrès 22.11.88.*
Suspense… Elle prend. Pointer ou tirer, il faut décider. Le tireur annonce la boule qu'il va tirer. Pendant que ses adversaires tracent un arc de cercle de 50 cm en avant de l'objet annoncé, il se concentre, vise, actionne le balancier, fait les quelques pas nécessaires et lance. La boule monte très haut et… arrache du sol la boule adverse. Choc métallique et cris d'admiration pour le carreau magistral.
Pendant de nombreuses heures les parties se succèdent en enchaînant jets de but, finesses de tirs et carreaux spectaculaires. Chaque partie dure en moyenne deux heures. Les rencontres peuvent s'étaler sur plusieurs jours. C'est le cas des compétitions de Pentecôte. Elles réu-

nissent tous les champions de toutes les divisions de différents pays sur la place Bellecour. Pendant trois jours les équipes internationales se confrontent. Italiens, Croates, Français. Les lyonnais y ont leur place en élite, quadrettes et doublettes « Les carreaux de Lapierre et la finesse des tirs de Rémond fils, nous propulsent 13 à 8 »

Jean Védrine propos recueillis par le Progrès

La veille des grandes compétitions de Pentecôte, un Gentleman est organisé. La rencontre amicale réunit un invité d'honneur et un joueur de haut niveau. Dans les années quatre-vingt, Michel Noir (le gentleman) est associé à René Lapierre (le champion). En tout 16 équipes, 16 invités et 16 tireurs.

Le jeu de la boule nécessite force et agilité « Pour ne plus être considéré comme un simple jeu mais comme une vraie discipline sportive, une épreuve est créée : le Tir à Cadence Rapide » ajoute René Lapierre. Le joueur

En véritable athlètes, les compétiteurs s'entraînent plusieurs heures chaque jour.

attend le signal de départ, boule en main. Au coup de sifflet, il doit tirer alternativement dans un sens et dans l'autre sur une boule cible, en course continue dans un minimum de temps. Chaque joueur est assisté de deux personnes qui ramassent les boules tirées et les placent sur le ramasse-boules situé aux extrémités du terrain. L'objectif est de toucher un maximum de boules, pendant une durée de 5mn. Le point est marqué quand la boule-cible sort de ses marques.

En véritable athlètes, les compétiteurs s'entraînent plusieurs heures chaque jour. Comme tout sport de haut niveau, le sport-boules nécessite une bonne condition physique, une hygiène de vie, et un entraînement intensif. Pour René Lapierre, un entraînement régulier, des compétitions hebdomadaires. Devenu tireur de haut niveau, il enchaîne les victoires en compagnie de Rémond père et fils et Védrine, pointeur avec qui il fait équipe pendant dix-huit ans. La passion de la boule le tient. Après avoir appartenu à la Joyeuse Boule Tabareau pendant vingt-ans, puis compétiteur aux Quatre-vents rue Calas, il remporte les championnats de France en double et en quadrette de 1974. « C'est la « Joyeuse Boule Tabareau » importante et structurée, qui m'a permis de jouer en excellence » dit Lapierre. Par la suite, il est nommé président de l'ASCUL cours Général Giraud (ancien clos du GALSEM) en 1984. Le club, bénéficiant d'un boulodrome couvert et chauffé, d'une école de boules, de licenciés de qualité, peut organiser des grandes compétitions et mener la Croix-Rousse en coupe d'Europe des clubs champions pour le sport-boules en 1990. C'est en 1987/88, sur l'initiative de Gaby CAILLET (Maire du 4ème arrondissement) que le projet du boulodrome des canuts se met en route. LA CRO LYON BOULES devient autonome.

Aujourd'hui la boule lyonnaise a perdu de son attractivité. Le Clos Jouve, première société officielle en 1850 n'est plus. Les terrains sont abandonnés. Cinq ou six clubs demeurent actifs : La CRO et Lyon Métropole sport-boule (Ascul), avec boulodromes couverts et palmarès internationaux. Les autres jouent en 4e division : Grognard, Cercle Des Travailleurs, Cercle Démocratique, Cercle Sainte-Elisabeth et Union Sportive des Cheminots.

Autour de la place Tabareau, les espaces, les rues, les immeubles, n'ont pas beaucoup changé. La place a gardé la forme triangulaire de l'ancien bastion, les platanes, la pissotière devenue Toilettes et le jeu de boules devenu pétanque. La place reste sportive grâce à « La Pétanque des Canuts », où les filles aussi bien que les garçons enchaînent les compétitions : Coupe de France, Championnat des Clubs… .

LE KABYLE, L'ITALIEN ET LE LYONNAIS

« Comme on ne voulait pas être différents des autres, on inventait nos fêtes de Noël »

Abdelkrim, Giovanni et Jean-Paul se rencontrent à l'école du quartier et ne se quittent plus. « On se retrouvait dans la cour de l'école, ou sur le trottoir pour faire du patin à roulettes et jouer aux billes. Quelquefois on allait regarder Rintintin chez un voisin qui avait la télé ». Abdelkrim et Giovanni, les deux émigrés, ont des souvenirs intenses des rédactions au thème récurrent « raconter la fête de Noël en famille ». Tous deux sont unanimes « On ne voulait pas être différents des autres, et bien que nous n'ayons pas de sapin, ni réveillon, encore moins de crèche ou de messe pour Abdelkrim, on inventait totalement l'histoire ». « Vous devez lire de bons livres et parler français à la maison » dit l'instituteur. « Nos pères parlaient français, pas nos mères, ou très mal » disent-ils. A quelque chose près leurs parcours se ressemblent. Des pères qui émigrent « Mon père a fait la guerre de 14 en tant que français d'Algérie, puis est venu travailler seul en France avant de faire venir sa famille » dit Abdelkrim qui ajoute « Je suis venu à l'âge de trois ans, mes frères, mes oncles travaillaient déjà là ». Le père de Giovanni traverse la Sicile à pied et, avec l'aide d'un passeur, arrive en France. « En 1948 il a pu faire venir sa famille et même une partie de son village »

Jean-Paul habite la Croix-Rousse depuis l'âge de 3 ans et ne l'a jamais quittée. « il y avait une solidarité dans le quartier. Comme nous n'avions pas beaucoup de sous, un voisin nous aidait. Echange de services, garde des enfants…. »

L'«arabe et le rital » disent ne pas avoir souffert de différences ni de discrimination « A part me mettre des gratons sous le nez pour me faire fuir, moi qui suis musulman, je n'ai pas de souvenirs de rejet de la part des autres. On nous appelait suivant nos signes distinctifs comme on nous aurait appelé le gros, le nain…les enfants notent les différences et il faut reconnaître qu'ils ont une certaine méchanceté. Il y avait probablement un goût de l'exotisme pour parler aux émigrés, de la curiosité. Quelquefois c'était compliqué. Ils pouvaient se moquer de mon prénom. Je pouvais montrer les poings mais ça n'allait pas au-delà. Je n'ai aucun ressentiment. Il a fallu se démerder avec…On peut même en faire une force, comme une espèce de levier. En tous les cas on ne se sentait pas rejetés ».

« Ma mère a fait connaître la pizza à la boulangerie de la place Tabareau » dit Giovanni « Elle faisait aussi des lasagnes, la sauce tomate et les pâtes. On ne connaissait pas la pizza à cette époque et elle a eu un gros succès. La boulangère enfournait gracieusement sa pizza et était très contente d'en garder une partie ».

Les trois garçons se retrouvent le jeudi chez le curé de la paroisse saint Augustin « toi je ne t'ai jamais vu ? » « non, je suis musulman », « on jouait tous là, les curés nous mettaient un petit coup de « cathé » mais tout le monde pouvait venir », « il y avait un grand écran sur le mur, on pouvait voir Rintintin ou Laurel et Hardy », « quelquefois on servait la messe, on aimait bien. Le curé nous donnait un peu de sous de la quête. C'est lui qui fabriquait ses hosties. Il mettait de la pâte sur un plateau et la coupait », « Mon père était très respectueux des gens d'Eglise » dit Abdelkrim « il soulevait son béret en rencontrant les gens du Livre. D'ailleurs ça m'amuse de penser que saint Augustin vient de chez moi ».

Abdelkrim, Giovanni et Jean-Paul

Tous trois se souviennent de leurs jeux sur la voie ferrée désaffectée du boulevard des Canuts « il y avait quand même un train de temps en temps pour livrer le charbon chez Dullin », parlent avec émotion des limonades Ferrand « Une très grande usine rue Denfert où on fabriquait la limonade, ainsi que le Malba » et des Mistral gagnant, réglisse, caramel à 1 franc dans les boutiques du quartier « frottement interminable des charentaises de la mère Boudarel qui n'en finissait pas d'arriver de son arrière-boutique. Clopinement de la mère Campagne la droguiste, odeur de cuir chez la papy cordonnier de la rue Duviard, et le charcutier de l'angle Jacquard/Duviard qui transportait ses cabris et volailles dans son camion. C'est lui qui les tuait. Il y avait aussi, dès le matin, le bruit caractéristique des métiers à tisser »

CLAUDIA ET LES ANNÉES QUARANTE

Charcutier de la rue Victor Fort

Claudia raconte. « Nous étions pauvres. On logeait dans des petits appartements mal chauffés et vétustes. Je couchais à côté de ma grand-mère dans la soupente d'un immeuble canut. Je me souviens des papiers aux vitres qui étaient gelées, de la serpillère sous la fenêtre ; J'ai d'ailleurs eu les pieds gelés dont je garde les séquelles et une tuberculose à 27 ans ». Une enfance chaotique entre une mère veuve avec trois enfants en bas âge, un grand-père qui abandonne sa famille, le manque d'argent et de soins médicaux, des changements de domicile et d'école (Jacquard, Grataloup, Pierre-Plantées). Claudia en femme dynamique positive : « Il faut toujours se souvenir des difficultés passées pour apprécier la vie actuelle ». Elle dresse quelques portraits de femmes rencontrées sur la place de la Croix-Rousse. « La Nane, une vieille assise sur un banc de la place. Elle remuait toujours la tête, un ruban autour du cou. Elle venait chercher son plat de gratons offerts par mon beau-père, charcutier rue Victor Fort, et le mangeait accompagné d'un verre de vin au café du coin. J'ai vu aussi « la mère »au gros ventre avec son éternel sac à provisions et la mère et la fille aux belles anglaises, on aurait dit des marquises. La « mère » Dubois tricotait des chaussettes sur la place à longueur de journées. Des milliers de chaussettes. C'est elle qui m'a appris à faire les talons de chaussettes. Je me souviens aussi du laitier avec sa carriole tirée par des chiens et celle des pompiers tirée par des chevaux »

Donner du sens
créer la confiance

PME - TPE - Artisans
Commerçants
Associations
professions libérales

- Expertise Comptable
- Audit
- Gestion sociale
- Assistance juridique et fiscale
- Assistance à la création d'entreprise
- Analyse financière
- Aide à la décision
- Conseil en gestion
- Conseil en défiscalisation
- Conseil en gestion de patrimoine
- Formation & organisation comptable, fiscale et sociale

La Fiduciaire de l'Entreprise
Société d'Expertise Comptable
et de Commissariat aux Comptes
124 rue Sully 69006 Lyon · Tél. 04 78 14 55 75
Email : office@fident.fr · Web : fident.fr

NOUVEAU
Senior Compagnie
Plus qu'une aide, une compagnie
NOTRE GAMME DE SERVICES
- Vie sociale et relationnelle
  Activités de loisirs, compagnie et conversation, Promenades, sollicitations cognitives (Alzheimer...)
- Vie quotidienne
  Entretien du cadre de vie, Elaboration et préparation des repas, Accompagnement / Livraison des courses
- Actes essentiels de la vie
  Prise des repas, habillement, Lever ou coucher, transferts, mobilité, Prise de médicaments
- Retour d'hospitalisation
  Retour au domicile et aide au quotidien
- Aide administrative
  Suivi du courrier, aide administrative, Prise de rendez-vous
- Gardes non médicalisées
  Garde de jour, garde de nuit, Garde permanente ou occasionnelle

SI services à la personne
"Notre priorité : vous assurer un intervenant unique et fiable, choisi selon vos besoins et votre personnalité."
10,95 € / heure
après déduction d'impôts*
Interventions 7j/7 et 24h/24
Permanence téléphonique de 9h à 20h
52 rue Hénon - 69004 LYON
Tél. : 04 78 31 29 25
www.senior-compagnie.fr
*Dans les conditions posées par l'art. 199 sexdéciès du CGI, sous réserve de modification de la législation

LES FRÈRES MACCHABÉES

DU JUDAÏSME AU CHRISTIANISME

Non, la rue des Macchabées, dans le 5e arrondissement, ne porte pas ce nom parce qu'elle était autrefois envahie de cadavres. Elle se nomme ainsi parce qu'au IVe siècle, l'évêque Vocius a fait construire une église à l'emplacement de cette rue sous le vocable des Macchabées.*

Vestiges de l'ancienne église des Macchabées, rue des Macchabées Lyon 5e"

Les Saints Maccabées (ou Macchabées ou encore Machabées) étaient sept frères et leur mère, torturés et assassinés deux-cents ans avant Jésus-Christ, à cause de leur foi par le roi Antiochus IV Epiphane, roi de Seleucide**, qui s'étendait entre la Syrie et l'Indus.

« Issue du démembrement de l'empire d'Alexandre, la monarchie séleucide, qui a duré de 312 à 64 avant J.-C., se range parmi les monarchies hellénistiques : l'épithète insiste sur la propagation de la civilisation grecque parmi des peuples encore « barbares », grâce à l'action de familles royales gréco-macédoniennes. »,

« Le martyre des Maccabées prend place à la suite des mesures prises par le roi depuis son retour d'Egypte contre le peuple juif de Palestine. La répression d'Antiochus, qui aboutit au pillage puis à la profanation du Temple, eut pour origine le faux bruit de la rébellion des habitants de Jerusalem et de la prise de la ville par Jason. Animé d'une réaction violente, Antiochus, à son retour d'Egypte à l'automne 168, occupa militairement Jerusalem et marqua son entrée dans la ville par des massacres qui touchèrent aussi bien les femmes et les enfants que les vieillards ».***

C'est dans ce contexte que les sept frères et leur mère sont torturés par le roi Antiochus, parce qu'ils refusaient de manger de la viande de pourceau.

Leur martyre est raconté dans le deuxième livre des Macchabées :

« II M 7,3. Le roi, irrité, ordonna de chauffer des poêles et des chaudières d'airain; et dès qu'elles furent chauffées,

II M 7,4. il ordonna qu'on coupât la langue à celui qui avait parlé le premier, qu'on lui arrachât la peau de la tête, et qu'on lui coupât les extrémités des mains et des pieds, à la vue de ses frères et de sa mère.

II M 7,5. Après qu'il l'eut fait ainsi tout mutiler, il ordonna qu'on l'approchât du feu et qu'on le fît rôtir dans la poêle pendant qu'il respirait encore; tandis qu'il y était longtemps tourmenté, les autres avec leur mère s'encourageaient mutuellement à mourir pleins de courage (…) »

Chacun des autres frères subit le même supplice, l'un après l'autre. Leur mère mourra après eux.

Le livre des Maccabées comprend quatre tomes relatant la révolte des Maccabées. Les deux premiers figurent dans l'Ancien Testament catholique parmi les livres deutérocanoniques. En revanche, les juifs et les protestants ne les ont pas intégrés dans leur Bible, même si la fête juive de Hannoucca commémore la révolte des Maccabées.

Les frères martyrs sont anonymes. Ils se nomment Maccabées uniquement parce que leur histoire est racontée dans le livre. Le nom Maccabées vient de Judas Maccabées, qui a dirigé la révolte juive contre la domination syrienne hellénistique des Séleucides au IIe siècle avant Jésus-Christ. « Le mot viendrait de l'araméen maqab, marteau, ou serait l'acronyme de Mi kamokha ba-Elim Adonaï (« Qui est comme Toi parmi les puissants ô Seigneur ! »). »**

« Cette insertion (Le chapitre relatant la torture des 7 frères, NDLR) servait le propos d'un auteur plus prédicateur qu'historien, écrivant selon le modèle répandu de l'historiographie pathétique, où domine la volonté d'émouvoir le lecteur pour mieux l'instruire. Ainsi la chronique des événements de 2 M (2e livre des Maccabées, NDLR) vise en réalité un véritable enseignement, portant sur la doctrine de la rétribution et du châtiment ou sur la vertu expiatoire des souffrances des martyrs. Cette démarche s'appuie sur des épisodes comme le martyre des Maccabées, le martyre de Razis ou le châtiment d'Héliodore, mettant en œuvre des éléments bouleversants comme le réalisme des descriptions de tortures, l'exagération de la cruauté des ennemis ou les interventions merveilleuses de la divinité ».***

Ce deuxième livre a été intégré aux textes de l'Ancien Testament au cours du IVe siècle après Jésus-Christ. C'est vraisemblablement cette nouveauté qui a incité l'évêque de Lyon à nommer l'église des Saints-Macchabées. Mais elle est devenue église Saint Just un siècle plus tard, lorsque la dépouille de cet ancien évêque de Lyon, parti finir sa vie en Egypte, est revenue à Lyon.

L'église est détruite au XVIe siècle par les troupes du Baron des Adrets. Elle est reconstruite à son emplacement actuel. Une inscription latine est placée sur le fronton : « Maccabeis primo, deinde Justo », « d'abord aux Macchabées, ensuite à Saint-Just ».

De cette ancienne église des Macchabées, il ne reste que des vestiges, encore visibles, et le nom d'une rue.

** Histoire des églises de Lyon, de Louis Jacquemin*
*** Encyclopedia Universalis.*
**** Les martyrs Maccabées: de l'histoire juive au culte chrétien, de Raphaëlle Ziadé*

Traboule des Voraces.
Escaliers monumentaux, ruelles, cours intérieures, immeubles canuts, zigzags, têtes de chat, maisonnette, boîtes aux lettres et poubelles… La traboule débute place Colbert et communique avec la montée saint Sébastien et la rue Imbert-Colomès.

Ombres de la Croix-Rousse

Josette Aschenbroich-Bordet

Lyon *d'Autrefois*

Années 1900

Commerce de vins en gros fondé en 1860
81 Grande rue de la Croix-Rousse

En voiture à cheval, le patron fait le voyage vers Mâcon pour se procurer les tonneaux de vin
Dans la cour, les« têtes de chat* » de la cour sont toujours visibles.

*Les têtes de chat désignent des galets souvent charriés par le Rhône et la Saône. Ils ont longtemps été utilisés pour le pavage des rues de Lyon

Pour les besoins de notre rubrique "Lyon autrefois", La ficelle recherche tout document photographique relatif à La Croix-Rousse : objets, photographies, affiches… Merci de nous contacter : **redaction@laficelle.com**
Nous remercions les lecteurs pour leurs envois. C'est grâce à ces documents que la rubrique peut exister.

Agenda

FÉVRIER 2016

◆ Le Quirky Festival

Du 26 janvier au 14 février
PAF : 4€/ 6€
Le Bal des Fringants vous présente, pour fêter ses 1 an :
Le Quirky Festival, c'est la découverte permanente et les plaisirs éclectiques et inédits, du partage, de la musique en marge, de rock'n'roll hors-pistes, de folk poignant, des concerts en dehors des clous !
9 événements, 13 groupes & artistes, de Lyon & d'ailleurs.
VENDREDI 5 FEVRIER 18h30
// BUTCH MC KOY (I Love U.F.O)
Entre folk et violence contrôlée
SAMEDI 6 FÉVRIER 18h30
// BESS OF BEDLAM + NAZCA
folk pop & sorcellerie
DIMANCHE 7 FEVRIER 18h30
// SOMBRE
Pop fragile - rock sensuel
VENDREDI 12 FEVRIER 18H30
// SKELETON BAND
Folk noire, blues baston & cabaret style
SAMEDI 13 FEVRIER 18h30
// THE PATRIOTIC SUNDAY [solo]
Pop inoubliable / Papier Tibre + La Terre Tremble !!!
DIMANCHE 14 FEVRIER 15H00
// ODESSEY & ORACLE
Baroque pop
Le Bal des Fringants
11 rue du Bon Pasteur, Lyon 1
Adhésion : 2€(1€pour les enfants) - Tél : 09 84 30 56 34 - contact@lagitateuse.com - lebaldesfringants.com

◆ Festival « Quand Les Souris Dansent... la Liberte »

Du 5 au 19 mars 2016
Samedi 5 mars sur la place de la Croix-Rousse
La journée d'ouverture des Souris ! à partir de 12 heures
Valérie NIQUET, Crieuse publique. Oratrice de vos évènements en place
publique, elle crie vos messages, poèmes, coups de gueules, annonces en tous genres. En facteur de mots, elle colporte les messages d'une manière ludique comme une boussole accompagnatrice de vos envies.
Jardinière des esprits, horlogère des paroles, suivez le guide pour un tremplin au rassemblement public pour petits et grands. Femme, chanteuse, boosteuse de mots, intuitive rebelle arrimée à l'encre de vos messages et de vos coups de gueules essentiels. Ecoutez le facteur et semer à votre humeur.

« L'arbre à bouilles » - performance photos & citoyenne
Ou comment être un parmi tous ! Equipe Souris. L'arbre, symbole de vie... Le principe est simple et se base sur la multitude. Chaque participant sera invité à se faire prendre en photo sur la journée d'ouverture et ira suspendre son portrait à « l'arbre à bouilles » signifiant ainsi son appartenance au même corps et comme partie de ce corps.
THE SUMMER REBELLION – BRUXELLES. La rébellion déferle ! Non, pas...
tous aux abris, au contraire sortez de votre trou, de toutes manières, ils arrivent de Bruxelles, et en fait de horde, ils ne sont que deux. « The Summer Rebellion », c'est leur nom de micro big band. Deux, disais-je, mais alors, un barouf... Géographiquement, la diagonale est... zébrée, d'un côté le Canadien David Koczij, de l'autre l'Alsacien Arthur Bacon.
Le juste milieu, pour d'ancrage qui accouche d'un duo,
c'est ... Bruxelles, ville décidément intrigante, riche de
talents obliques. David, le massif, ci-devant chanteur / batteur / percu, et Arthur, accordéoniste, sec et râblé, tout ça (!) nous fait... de la musique, avec des mélodies éructées dans un paysage souvent aseptisé.
Ce n'est pas vraiment un concert, mais plutôt un moment de convivialité en chansons. Prenez un carnet de chant, choisissez un titre et laissez vous guider. Revisitons ensemble les grands classiques de la chanson populaire française. Suivez le mouvement, les paroles et ainsi nous donnerons une belle énergie à cette chorale éphémère.
Dat's Game se forme en 2011 à Bourg en Bresse, et se teinte d'emblée d'une sonorité Rock Groove Cuivré qui en fera sa signature. Le groupe se démarque rapidement par son mélange d'influence, son énergie scénique et sa formation atypique: un chanteur au rap puissant, un trompettiste/guitariste, un claviériste et une rythmique portée par le bassiste et le batteur. Les cinq musiciens proposent un rock à la fois imposant et groovy mais toujours dans une ambiance festive. Suite à leur nouvel album The White Slaughterhouse sorti en septembre 2014, le groupe assoit ses caractéristiques esthétiques avec un nouveau set toujours aussi énergique, qui au fil des concerts rassemble un public toujours plus nombreux.

◆ Forum Associatif & Initiatives Citoyennes

Le 5 mars toute la journée, esplanade de la Croix-Rousse
Solidarité en culture est un organisme qui travaille pour des associations caritatives et des artistes. Il a été créé par Florence Huguenin, médiatrice culturelle à Lyon et à Toulouse. Plusieurs axes : booking d'artistes, création d'évènements internes/externes, communication et administration. Solidarité En Culture organise aussi depuis 2015 le Forum Alternatif en octobre, forum des associations, artistes et entrepreneurs.
Le Sondier est un nouveau média d'information musicale. Il projette l'énergie et l'émotion du live en diffusant concerts, soirées et événements hors les murs. L'application web offre ainsi au public une visibilité inédite, lui permettant d'écouter en direct, les ambiances des lieux de sortie. Où que vous soyez, connectez-vous au rythme de votre ville !
Le Collectif Arts Cultures et Handicaps a pour but de soutenir les créations artistiques des personnes en situation de handicap moteur, sensoriel, intellectuel et psychique par le biais des créations d'ateliers artistiques, des expositions et des conférences. Il œuvre pour la reconnaissance du droit culturel des personnes en situations de handicaps et soutient la diffusion et la valorisation des créations dans des structures culturelles, associatives et institutionnelles"
L'association La Miete, (Maison de l'Initiative de l'Engagement du Troc et de l'Echange) qui a pour objet la promotion de la culture pour et par tous, viendra proposer sur cette journée d'ouverture "le fil d'Ariane" un atelier - parcours ludique de sensibilisation sensorielle qui vous fera perdre le sens... commun.
Association H F Rhône-Alpes : L'association HF Rhône-Alpes, créée en 2008, travaille pour l'égal accès des hommes et des femmes aux responsabilités, financements et outils de travail dans le secteur culturel. Elle se donne pour missions de repérer les inégalités, de mobiliser et d'interpeller institutions et professionnel-le-s, d'accompagner les structures culturelles dans la mise en place de leviers pour plus d'égalité et d'organiser des rencontres, des moments de réflexion, avec les professionnel-le-s du secteur."
Anciela est une association lyonnaise qui suscite et accompagne les engagements et les initiatives citoyennes pour une société écologique et solidaire. Anciela a lancé le guide "Agir à Lyon et ses alentours pour une société écologique et solidaire" qui rassemble plus de 400 initiatives et associations à rejoindre pour passer à l'action !
Venez rencontrer l'équipe d'Anciela, parler de vos envies d'agir et découvrir le guide !
Bar à jeux associatif... Située sur les pentes de la Croix-Rousse, l'association « Moi j'm'en fous je triche » propose à tous de partager un moment ludique et convivial autour de l'un de ses 1200 jeux de société. Jeux d'ambiance pour rire ensemble, petits jeux de cartes rapides, jeux familiaux simples mais astucieux, ou jeux de stratégie plus complexes, il y en a pour tous les goûts ! L'association délocalise de temps à autres jeux et bénévoles pour participer à des événements extérieurs et faire découvrir les jeux de société moderne à d'autres publics.

◆ Repas et spectacle « Dans le Noir »

Mardi 8 mars
Soirée Aux Galets Bleu La Nuit - rue Pailleron, Lyon 4
Quoi de plus banal finalement que d'aller au restaurant ou à un spectacle ? Et pourtant...
Se mettre à la place de l'autre, d'un aveugle, mal voyant, non voyant et expérimenter pour mieux tenter de comprendre ce que ça représente, implique ou détermine au quotidien de vivre dans une société visuelle quand on ne voit pas ou mal. Notre idée n'est pas de modifier et de « sécuriser » l'environnement mais bel et bien de mettre le participant au centre de son ressenti par rapport à la perte d'un de ses sens.
Une fois de plus, là est l'objet de nos actions, ce n'est en aucun cas pour nous la volonté de culpabiliser ou de stigmatiser mais de partager ensemble la possibilité de mieux appréhender l'autre dans sa différence en passant un moment sympa et ludique.
« M'Amuse » - Théâtre & Lecture de Francoise Sourd
« ...Le langage est un flot. Le corps est une embarcation, une nef »... Après trois années « d'aventures théâtrales » au Centre Hospitalier Ste Marie de Privas, J'ai eu envie d'écrire un spectacle pour jouer au coeur des unités psychiatriques et rendre hommage à ceux qui, dans ces ateliers artistiques, m'ont si profondément parlé d'humanité. J'ai donc écrit, mis en scène et interprété « Ma Muse » : l'histoire d'un Personnage qui décide de quitter un théâtre pour partir en itinérance et inventer sa propre histoire.

◆ Mehdi Krüger + Zim

Vendredi 11 mars
Apéro-concert 18 h 30 au Bal des Fringants, 17 rue du Bon Pasteur, 69001 Lyon
ZIM - chanson Rap – Slam
Zim est un artiste résolument actuel, mélangeant guitare et beat-box pour présenter ses textes qu'il chante, rap, slam ou déclame accompagné de Rémi Videira à la contrebasse, au piano et aux choeurs. Ses chansons se sont construites au fil de rencontres, de coups de gueule, d'instants précieux et de moments délicieux avec toujours cette envie de partager grâce à la musique.

En juin 2014, Zim sort son premier EP, intitulé « Pourtant je suis là ». Un deuxième disque prévu pour novembre 2015est en préparation.

MEHDI KRÜGER - chanson urbaine
"J'aime les mots. D'aussi loin que je m'en souvienne. D'origines allemande et algérienne, pour moi ils ont été le moyen d'assembler mon puzzle. Je les vois comme un bac à sable truffé de mines." MK Entre Rive Gauche et East-Coast, la Chanson Urbaine de Mehdi Krüger métisse sonorités urbaines (slam, rap, spoken-word) et tradition de la chanson à texte.

◆ Klezmassia + Maurice Klezmer

Samedi 12 mars
Au 6e Continent, 51 rue Saint-Michel, 69007 Lyon
KLEZMASSIA, groupe de musique Klezmer Lyonnais La musique juive vivante. Klezmassia est né en 2014 de la rencontre de 4 musiciens amateurs unis par leur passion de la musique, et notamment de la musique juive. Klezmassia interprète les grands standards de la musique Klezmer et les airs les plus populaires des musiques juives, avec un souci d'authenticité et le sens de la fête : Nigunims, Freylachs, Horas ou Bulgars mais aussi Swing ou Reggae, ils savent mêler les genres musicaux pour mettre de la joie dans les coeurs et du rythme dans la peau.
MAURICE KLEZMER - Un violon crisse. La clarinette hurle à la Lune, un banjoïste aiguise ses cordes et commence à marteler inlassablement sa grosse caisse ; alors le contrebassiste entame une pompe fumante, crie ou grogne : la machine Maurice K est lancée. La scène retentit d'un klezmer nocturne, des mélodies ancestrales côtoient les grooves urbains, et les 4 instrumentistes vous baladent entre euphorie tribale et intériorité orientale. À la croisée des chemins entre l'ambiance mystique d'un Yom et l'énergie hystérique des breaksd'Estradasphere, ce que Maurice K a retenu des musiques traditionnelles, c'est la danse et la transe. Le klezmer s'entrechoque avec les musiques anciennes, méditerranéennes, les influences turques et persanes et les compositions cartoon : l'impact donne en concert un tremblement culturel heureux et contemporain, qui veut défendre l'idée que la musique doit être belle et sauvage.

◆ Documentaire « En Quête de Sens

Mercredi 16 mars
Cinéma Saint-Denis, grande rue de la X-Rousse, Lyon 4.
Projection & débat animé par le groupe lyonnais du Mouvement Colibris. En quête de sens, un film participatif et citoyen de Nathanaël COSTE et Marc de la MENARDIÈRE
« En quête de sens » raconte le voyage initiatique de deux amis d'enfance partis questionner la marche du monde. Equipés d'une petite caméra et d'un micro, Marc et Nathanaël ont cherché à comprendre ce qui a conduit aux crises actuelles et d'où pourrait venir le changement. Au travers des messages d'activistes, de philosophes, de biologistes, ou de gardiens des cultures anciennes, ils nous invitent à partager leur remise en question, et interrogent nos visions du monde.
Une quête qui redonne confiance dans notre capacité à influer positivement sur le cours des choses. Le changement est en marche de par le monde : c'est un changement de conscience, motivé par la nécessité de vivre en harmonie avec soi-même et avec la sphère du vivant. Le débat sera assuré par des membres du Mouvement
Colibris 69

◆ Barrio Populo + Steel Alive

Vendredi 18 mars – À la Ficelle – 65 boulevard des Canuts, 69004 Lyon
STEEL ALIVE est unique en son genre. À la fois par sa configuration et par l'originalité de son répertoire musical qui allie subtilement le dub, le hip-hop, le drum'n'bass et l'acoustique de l'accordéon.
STEEL ALIVE, c'est un groupe novateur composé de 3 musiciens débordants d'énergie. Parce que les 4 coins du globe sont leurs sources d'inspiration principales, STEEL ALIVE jongle avec le français, l'anglais, l'espagnol, le créole et l'arabe. Leur message multilingue se veut universel et la musique apparaît être une porte d'entrée vers le sens des mots. Laissez-vous envouter par ce voyage contestataire et festif, chantant et dansant, émouvant et déroutant en même temps !
BARRIO POPULO, c'est 350 dates de concerts depuis 2009 dans toute la France mais aussi à l'étranger. C'est un premier album « Désordre » sorti en 2012 qui a reçu de belles critiques dans les médias nationaux (Télérama, Rock 'n Folk, Francofans...)
De la chanson-rock, une énergie libératrice, une maturité poétique... rien chez Barrio Populo ne se cloisonne dans une démarche musicale unique et dans un style fermé. Les pieds sur la terre dans la matrice d'un rock exalté, la tête dans les étoiles, de la poésie pop, des instants de contemplation, des questionnements électriques. Le chant énervé et fragile à la fois, nous crie ou nous susurre des paroles de révolte, d'amour, d'amour de la révolte. C'est un deuxième album en devenir « Kordobella » sorti en 2014. C'est un désir de rock et de mots. C'est ça Barrio Populo.
Samedi 19 mars - Musiques traditionnelles. Salle de La Ficelle, 65 Boulevard des Canuts,69004 Lyon
TALIIN AYALGUU - Musique traditionnelle Mongole.
chant diphonique & Danses.
Les trois artistes de l'ensemble Talii Ayalguu, auxquels s'associe ici le chanteur Bazarragchaa Bast nous emmènent à la découverte la musique traditionnelle de Mongolie, à travers le chant diphonique mongol et les instruments traditionnels tels que le Morin-Khuur, le Tovshuur, la Guimbarde et le Yatag. Accompagné de danses traditionnelles, ce spectacle est un véritable voyage musical en Mongolie.
« Samarqand – la route de la soie »
Aux confins de la Perse ancienne, Samarqand la somptueuse brille de Mille et Un feux. La route de la soie traverse cette cité flamboyante pours'engouffrer à l'ouest, survolant les cimes du mont Ararat, s'étirant à travers les plaines de l'Empire ottoman et débouchant sur les terres fertiles des Balkans. Les voix de la bulgaro-arménienne Milena Jeliazkova et de l'iranien Navid Abbassi font revivre les traditions musicales de ces contrées, reines des temps anciens, et sont sublimées par le jeu virtuose du percussionniste David Bruley et du clarinettiste Bruno Sansalone. Éclat et profondeur des voix, mystère du târ, précision du tombak, envoûtement du daf, fluidité des clarinettes, clarté et brillance des cymbalettes... Les quatre musiciens complices de SAMARQAND vous invitent à un voyage onirique dans le temps grâce à ces chants aux parfums d'Orient. Une immersion sonore dans les mémoires millénaires dont la Route de la Soie est imprégnée.

UNE BANQUE QUI APPARTIENT À SES CLIENTS, ÇA CHANGE TOUT.

Le Crédit Mutuel est une banque coopérative, qui appartient à ses clients-sociétaires : ceux-ci peuvent participer au fonctionnement de leur Caisse locale en votant aux Assemblées générales. Ils élisent leurs représentants au Conseil d'administration suivant le principe "une personne, une voix". C'est donc à ses clients que le Crédit Mutuel rend des comptes, et non à des actionnaires.

Crédit Mutuel

CRÉDIT MUTUEL LYON CROIX ROUSSE
143 boulevard de la Croix Rousse – Place Joannes Ambre – 69004 Lyon
Courriel : 07318@creditmutuel.fr

0 820 01 46 32 Service 0,12 € / min + prix appel

Le Crédit Mutuel, banque mutualiste, appartient à ses 7,6 millions de clients-sociétaires.